



**DTM**  
MATRICE DE SUIVI  
DES DÉPLACEMENTS



LES ACTIVITÉS DTM  
AU MALI SONT  
SOUTENUES PAR :



Projet financé par l'Union européenne  
Projet mis en oeuvre par l'OIM



SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS

MALI

JANVIER 2021



ONU MIGRATION

### INTRODUCTION

Afin de mieux comprendre les mouvements et tendances migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'OIM, à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix, DTM*), met en œuvre l'activité de Suivi des flux de populations (*Flow Monitoring, FM*).

Le suivi des flux, qui est mis en œuvre en étroite collaboration avec les autorités et des partenaires nationaux et locaux, est composé de deux outils: l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry, FMR*), qui recueille des données clés sur l'ampleur, la provenance, la destination et les modalités des flux de mobilité, et les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey, FMS*), conduites auprès des voyageurs afin d'obtenir des informations sur les profils, parcours migratoires, et intentions des migrants.

Le suivi des flux de populations récolte ainsi des données sur les flux et tendances migratoires, les profils des voyageurs et les parcours et intentions des migrants, afin de fournir une meilleure compréhension des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Au **Mali**, la DTM recueille des données au niveau de 7 Points de suivi des flux (*Flow Monitoring Points, FMP*), repartis dans 6 régions afin d'obtenir une meilleure compréhension de l'ampleur, des tendances, des caractéristiques socio-démographiques et des parcours des flux de voyageurs traversant ces différents points.

Ce rapport présente les données recueillies dans le cadre des activités **d'enregistrement des flux** durant le mois de **janvier 2021**.

Pour plus d'information sur la méthodologie du suivi des flux de populations, merci de consulter la dernière page de ce rapport.

### CHIFFRES CLÉS



**7** FMP actifs au Mali



**739** Individus observés en moyenne par jour



**-%** Pas de variation observés par rapport au mois passé



**13 608** Individus observés entrant au Mali (**59%**)



**9 302** Individus observés quittant le Mali (**41%**)



**22 910** Individus observés au total au niveau des FMP



**98%** des flux sortants se dirigeant vers le **Burkina Faso**, **l'Algérie** et la **Mauritanie**



**88%** de voyageurs sont des **Burkinabè**, **Maliens**, **Nigériens**, **Guinéens** et **Nigériens**

### PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES DES FLUX

**Tendances migratoires:** Durant le mois de janvier 2021, la moyenne journalière observée au niveau des sept (7) FMP actifs du Mali est restée constante par rapport au mois de décembre 2020. Néanmoins, de façon générale, quelques variations considérables ont été notées au niveau de certains FMP durant ce mois. Ainsi, la constance de la moyenne entre décembre 2020 et janvier 2021, met en exergue le caractère continue des flux saisonniers liés principalement à la fin des activités agricoles et la reprise intense de l'orpaillage traditionnel.

**Type de flux :** Parmi les individus observés, la grande majorité (92%) effectuaient un mouvement transfrontalier, en l'occurrence 56 pour cent des flux rentraient dans le pays, tandis que 36 pour cent y sortaient. Parallèlement, 8 pour cent des voyageurs effectuaient un voyage interne.

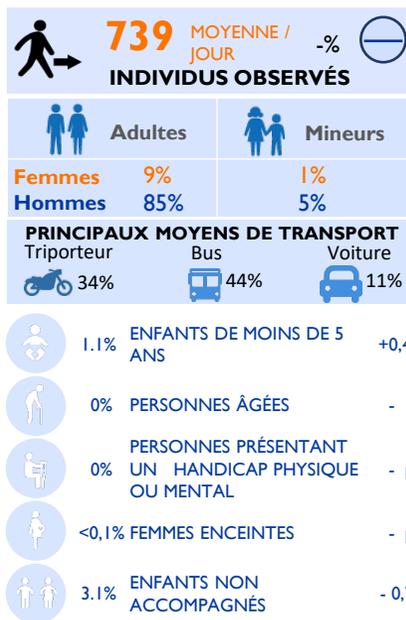
**Provenance et destinations :** Pendant le mois de janvier 2021, les différents flux observés au niveau des FMP du Mali étaient principalement en provenance et à destination du Burkina Faso (47%, 26%), du Mali (41%, 67%), de la Mauritanie (6%, 3%) et de l'Algérie (2%, 4%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (44%), en triporteur (34%), en véhicule privés ou voiture 4x4 modifiée (11%), en camion (3%) et à moto (4%). En raison de la fermeture des frontières maliennes suite à la pandémie du COVID-19, ensuite par les sanctions de la CEDEAO, une partie importante des voyageurs observés aux différents FMP du Mali empruntent des triporteurs et moto pour se déplacer. Avant ces deux évènements, le bus était le moyen de transport privilégié par la majorité des voyageurs.

**Profil des voyageurs:** Parmi les voyageurs observés, la majorité étaient des hommes adultes (85%), tandis que 9 pour cent étaient des femmes adultes et six (6) pour cent étaient des mineurs. Par ailleurs, 985 personnes parmi les individus enregistrés présentaient des vulnérabilités, parmi lesquelles étaient des mineurs non accompagnés (71%), des enfants de moins de 5 ans (26%) et des femmes enceintes (2%).



Cette carte est juste à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

### PROFILS DES VOYAGEURS



### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

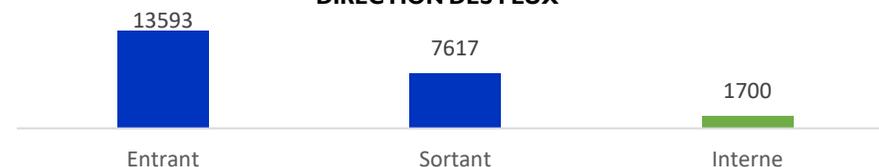
Provenance des flux	
Pays	% des flux
Burkina Faso	47%
Mali	41%
Mauritanie	6%
Niger	3%
Algérie	2%
Bénin	1%

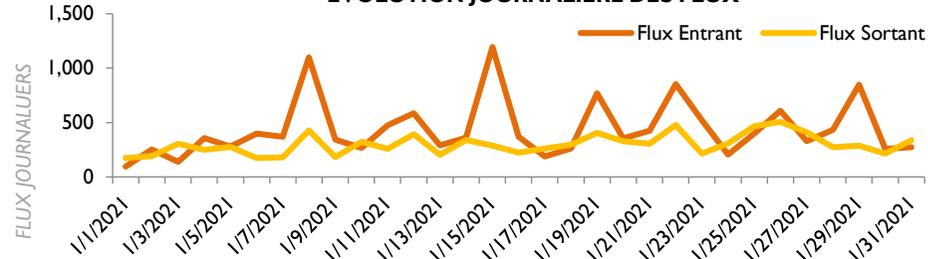
Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	67%
Burkina Faso	26%
Algérie	4%
Mauritanie	3%

pp : point pourcentage

### DIRECTION DES FLUX



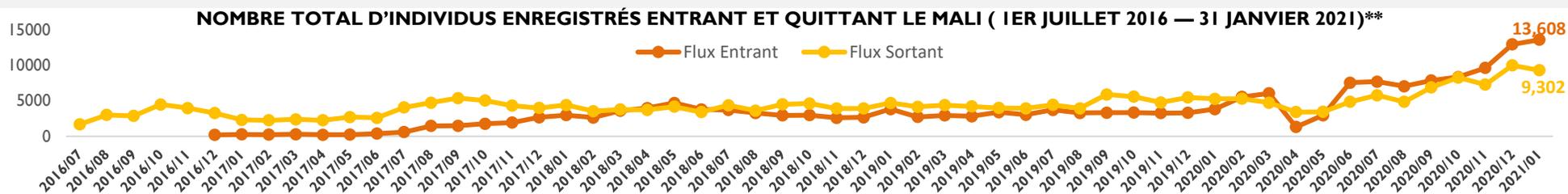
### EVOLUTION JOURNALIÈRE DES FLUX



**ÉVOLUTION DES FLUX MIGRATOIRES 2016 – 2021\***

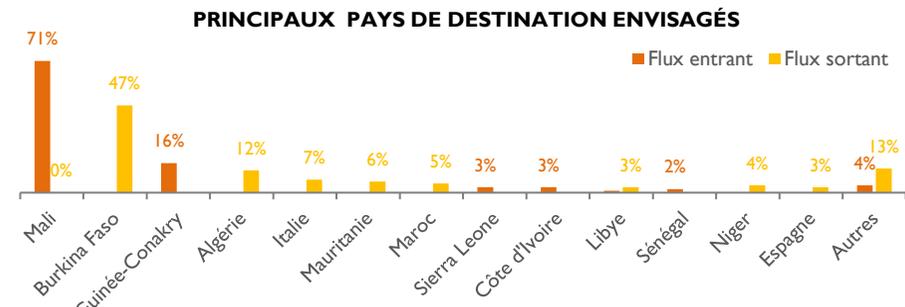
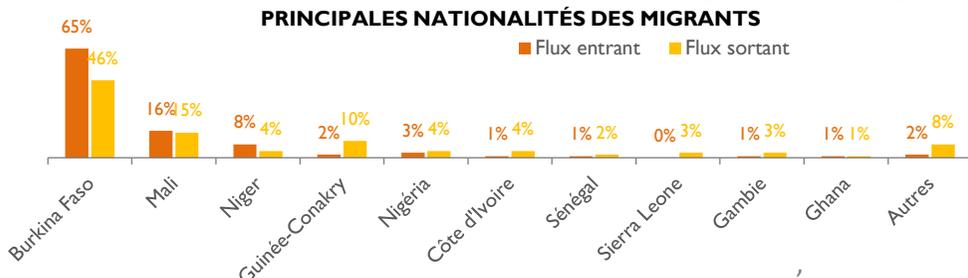
La plupart des migrants transitent par la capitale Bamako, dans le but de rejoindre l'une des importantes villes de transit notamment Gao et Tombouctou. Après l'étape de Bamako, certains passent par l'une des villes frontalières dont Benena, Gogui et Heremakono, dans l'optique de transiter par un pays frontalier du Mali. Les villes susmentionnées représentent des points stratégiques de passage sur les routes vers l'Algérie, le Niger, la Libye, la Mauritanie et le Maroc. Certains migrants continueront leur voyage vers l'Europe. Gao est une zone de transit importante et est souvent choisie comme lieu de passage par les migrants quittant le Mali du fait de son accessibilité aux routes menant à la mer Méditerranée. Tandis que les migrants partant de Gao et Tombouctou transitent principalement par les villes de Tamanrasset et Bordj en Algérie, ceux qui traversent les frontières de Benena et Heremakono transitent par le Burkina Faso, et ceux qui traversent la frontière de Gogui transitent par la Mauritanie. Le Mali est également une zone d'attraction de migrants saisonniers, principalement en provenance et à destination des principales villes du Burkina Faso. La majorité de ces migrants effectuent dans la plupart du temps des mouvements pendulaires de courte durée (entre un à trois mois), d'autres restent plus longtemps dans les sites miniers.

Dès l'apparition des premiers cas de COVID-19 en Afrique de l'Ouest et plus particulièrement au Mali, les mesures adoptées ont eu un impact considérable sur les flux migratoires observés au Mali et sur la mobilité de manière générale. Ainsi, au mois d'avril 2020, les flux ont baissé de façon drastique. A partir du mois de mai de la même année, une reprise normale des flux a été observée, coïncidant avec l'assouplissement sur les mesures liées à la crise sanitaire. Au mois de juin 2020, les flux d'individus au Mali ont atteint un pic de plus de 12 400 personnes, jamais observé depuis la mise en place des points de suivi au Mali. Il est à noter toutefois qu'à partir de février 2020, un accent particulier a été mis sur la prise en compte des migrants saisonniers (agricole et orpillage traditionnel) au niveau des FMP concernés par cette catégorie de migration.



(\*) Pour éviter un double comptage, les migrants enregistrés à Wabaria, qui est un point de transit interne, ne sont pas inclus dans ces totaux. Seuls ceux qui sont comptabilisés sur des points d'entrée ou de sortie sont pris en compte.

(\*\*) L'enregistrement par les FMP des flux entrants au Mali a commencé au mois de décembre 2016. En raison de l'ouverture de nouveaux FMP depuis le mois de juin 2017, tout écart conséquent observé dans les chiffres fournis à partir de cette date ne peut pas être seulement perçu comme une augmentation des flux migratoires, mais comme une hausse des données collectées.

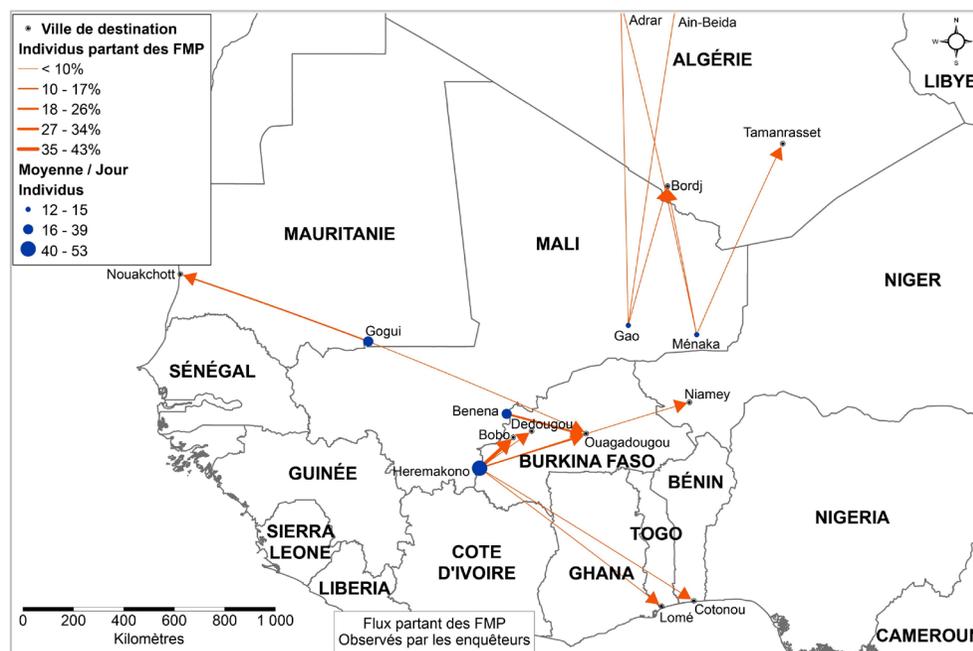
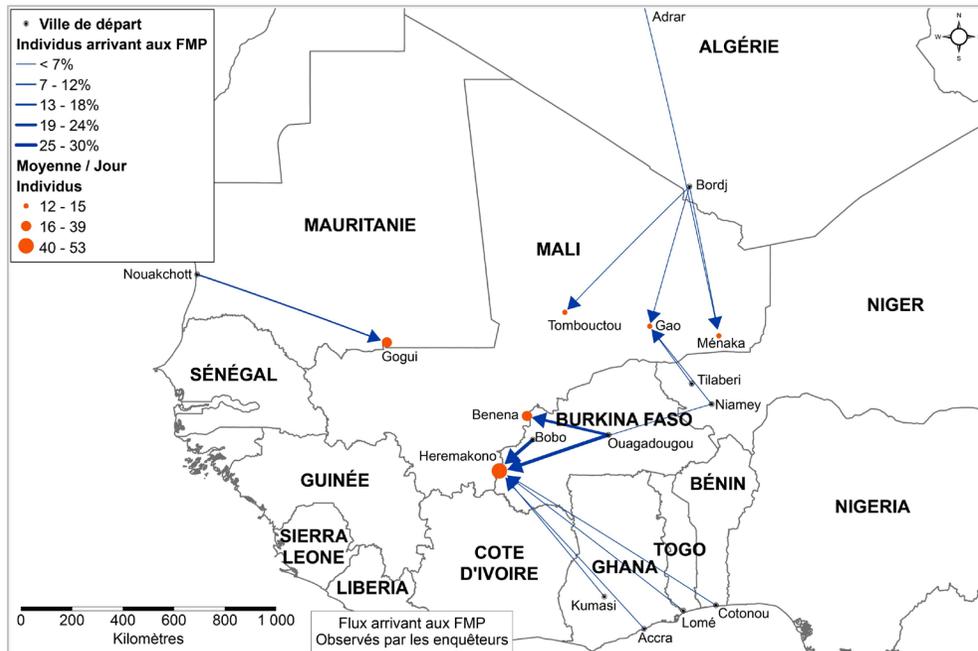


Depuis le début de l'année 2020, des flux de migrants saisonniers en provenance du Burkina Faso ont connu une hausse considérable. Ces migrants ont le plus souvent l'intention de se rendre dans les sites d'orpillage à l'intérieur du Mali.

Les pays du continent européen représentent 10 pour cent des destinations finales déclarées par les migrants identifiés dans les flux sortants.

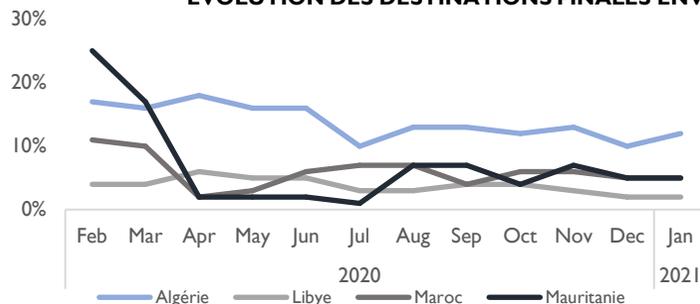
### DESTINATION DES FLUX MIGRATOIRES 2016 – 2021

Les données collectées aux FMP de **Gao**, **Tombouctou** et **Ménaka** ont permis de déterminer les migrants en direction de l'Algérie. Ces régions sont des localités où les migrants à destination de l'Algérie commencent généralement leur voyage, réciproquement les migrants qui retournent de l'Algérie y passent également.



**Source : ESRI.** Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

### ÉVOLUTION DES DESTINATIONS FINALES ENVISAGÉES ENTRE FÉVRIER 2020 ET JANVIER 2021



Le nombre de migrants qui désirent se rendre en Algérie a augmenté. Par contre le nombre reste constant pour ceux souhaitant se rendre en Mauritanie, au Maroc et en Libye.

Cependant, les nombres de migrants désirant se rendre en Italie et en Espagne ont simultanément augmenté.

Toutefois, il convient de noter que ces chiffres indiquent les intentions des migrants plutôt que les destinations confirmées.

### GAO – WABARIA

**PRÉSENTATION DU FMP:** Un point de suivi a été installé en juillet 2016 à Wabaria, qui se situe à l'entrée de la ville de Gao, où l'OIM observe les mouvements des voyageurs, principalement de et vers Bamako, mais aussi d'autres destinations, telles que le site minier de N'tahaka, Adrar (Algérie) et Bordj-Bou-Argeridj (Algérie).

**Tendances migratoires:** Durant le mois de janvier 2021, une moyenne de 160 personnes a été observée par jour au FMP de Wabaria. Cela correspond à une baisse de 35 pour cent comparativement au mois passé, durant lequel la moyenne journalière était de 247 individus. Au cours de ces dernières semaines, selon les agents FMP sur le terrain, il est constaté une recrudescence de la violence et de l'insécurité, en plus d'une maladie contagieuse détectée au niveau du site d'orpillage du village de N'tahaka. Cela entraîne ainsi une baisse des flux entrant et sortant saisonniers à destination de ce site. Un nombre important de mineurs non accompagnés continue d'être observé au niveau de ce point de transit.

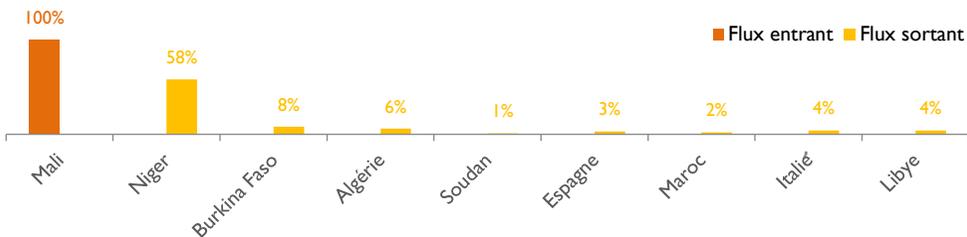
**Type de flux :** Parmi les individus observés, 34,5 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier (dont 16,5 pour cent de flux entrants et 18 pour cent de flux sortant). A l'inverse, 65,5 pour cent des voyageurs effectuaient un voyage interne.

**Provenance et destinations :** Au cours du mois de janvier 2021, les principales villes de provenance des voyageurs observés au FMP de Wabaria étaient : N'tahaka (50%, Mali), Gao (21%, Mali), Tillabéri (16%, Niger) et Bamako (12%, Mali). Ils avaient majoritairement pour destination Gao (59%, Mali), N'tahaka (23%, Mali), Niamey (15%, Niger) et Adrar (3%, Algérie). Il y a présentement une forte affluence des jeunes vers le village de N'tahaka suite à la découverte il y a quelques mois d'un site d'orpillage. Les moyens de transport utilisés par les personnes observées au FMP de Wabaria sont les véhicules privés ou voitures 4x4 modifiées (74%), les camions (13%) et les bus (13%).

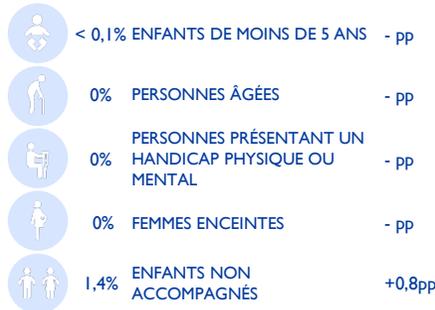
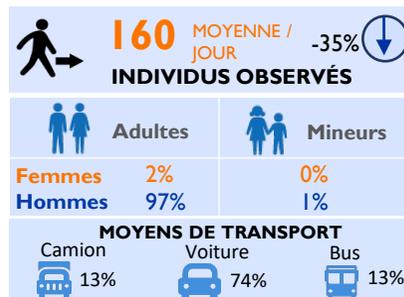
**Profil des voyageurs:** Parmi les voyageurs observés, 97 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que deux (2) pour cent étaient des femmes adultes et un pour cent étaient des mineurs. Des personnes présentant des vulnérabilités, au nombre de 73 ont été identifiées (48 le mois précédent). Parmi ces cas de vulnérabilités, la grande majorité était des mineurs non accompagnés (93%), il y avait également des enfants des moins de cinq ans (7%). D'où la nécessité de renforcer les efforts de protection dans ce point de transit.

Durant la période de collecte, les voyageurs observés au FMP de Wabaria étaient principalement les nationaux du Niger (77%), du Burkina Faso (9%), de la Côte d'Ivoire (4%) et de la Guinée-Conakry (3%).

#### PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



#### PROFILS DES VOYAGEURS



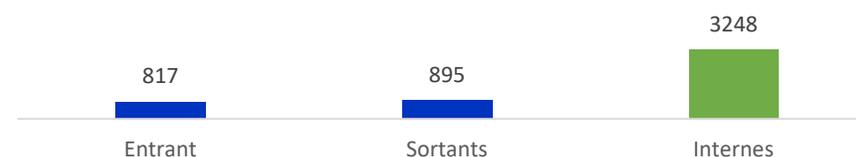
pp : point pourcentage

#### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

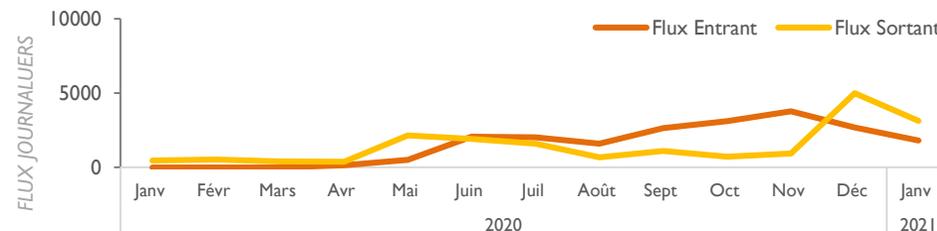
Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mali	84%
Niger	16%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	82%
Niger	15%
Algérie	3%

#### DIRECTION DES FLUX



#### ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX



### GAO – PLACE KIDAL

**PRÉSENTATION DU FMP:** Place Kidal est principalement un point de sortie pour les migrants passant par la ville de Gao. A partir de juillet 2016, un point de suivi des flux (FMP) a été installé à cet endroit, où l'OIM observe les mouvements des voyageurs allant principalement de et vers Niamey et Tillabéri au Niger, ainsi que Bordj-Bou-Argeridj en Algérie.

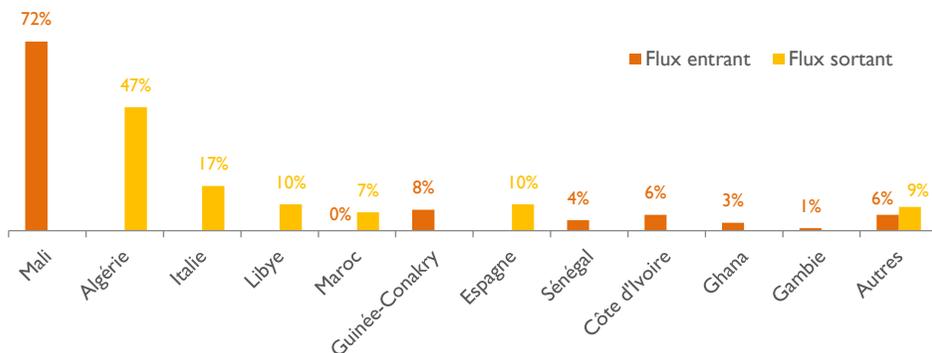
**Tendances migratoires:** Durant le mois de janvier 2021, 38 personnes ont, en moyenne, été observées par jour au FMP de Place Kidal. Cela traduit une baisse de 14 pour cent par rapport aux observations du mois passé, durant lequel la moyenne journalière était de 44 individus. Cette diminution des flux est consécutive à la réduction du volume des flux entrants, qui continuent de connaître une baisse considérable depuis le mois d'octobre 2020. Des causes liées aux changements de route migratoires pourrait être vérifiée à travers les enquêtes FMS.

**Type de flux :** Parmi les individus observés, la totalité effectuait un mouvement transfrontalier (52% rentraient dans le pays, tandis que 48% sortaient du pays).

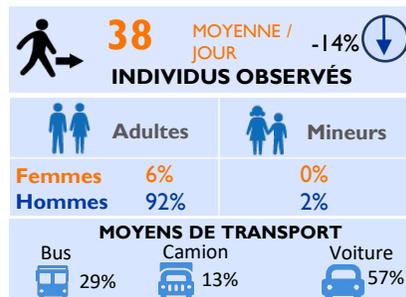
**Provenance et destinations :** Les principales villes de provenance des voyageurs observés au FMP de Place Kidal au cours du mois de janvier 2021 étaient Gao (48%, Mali), Niamey (29%, Niger), Tillabéri (16%, Niger) et Bordj-Bou-Argeridj (7%, Algérie). Ils avaient pour destination principale les villes Gao (35%, Mali), Bordj-Bou-Argeridj (28%, Algérie), Adrar (20%, Algérie) et N'Tahaka (16%, Mali). Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicules privés ou voitures 4x4 modifiées (57%), bus (29%) et camion (13%),

**Profil des voyageurs:** Les migrants enregistrés étaient composés à 92 pour cent des hommes adultes, tandis que six (6) pour cent étaient des femmes adultes et deux (2) pour cent étaient des mineurs. Parmi eux, 23 personnes présentaient des vulnérabilités, dont 91 pour cent tous des mineurs non accompagnés. Les voyageurs observés à Place Kidal étaient principalement originaires du Mali (29%), de la Côte d'Ivoire (17%), du Niger (17%), de la Guinée-Conakry (16%) et du Sénégal (5%).

### PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



### PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS



pp : point pourcentage

### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mali	48%
Niger	45%
Algérie	7%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	52%
Algérie	48%

### DIRECTION DES FLUX



### ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX



### TOMBOUCTOU

**PRÉSENTATION DU FMP:** À partir de janvier 2017, un point de suivi des flux a été installé dans la ville de Tombouctou. À ce point, les agents identifient des migrants qui quittent généralement Mopti et Bordj-Bou-Argeridj (Algérie) pour Tombouctou. Ils y transitent par et continuent vers les pays d'Afrique du Nord et de l'Europe.

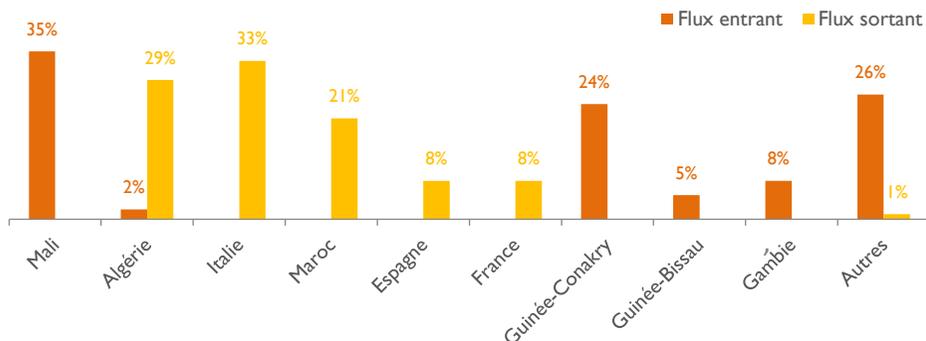
**Tendances migratoires:** Pendant le mois de janvier 2021, 64 personnes ont, en moyenne, été observées par jour au FMP de Tombouctou. Cela traduit une baisse de neuf pour cent par rapport au mois passé, durant lequel la moyenne journalière était de 70 individus.

**Type de flux :** Parmi les individus observés, 14 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier (majoritairement des flux qui rentraient dans le pays). A l'inverse, 86 pour cent des voyageurs effectuaient un voyage interne.

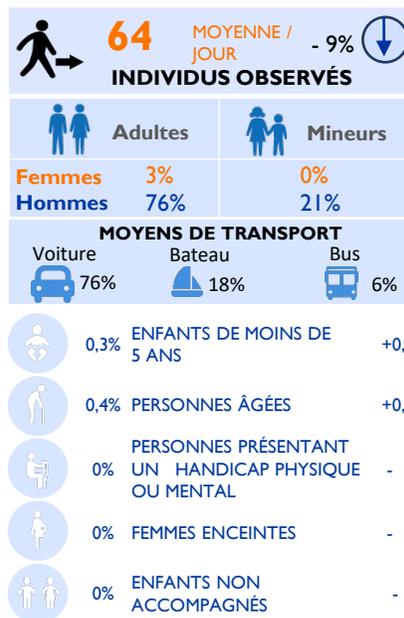
**Provenance et destinations :** Au cours du mois de janvier 2021, les principales villes de départ des voyageurs étaient Mopti (82%, Mali), Bordj-Bou-Argeridj (13%, Algérie), Ségou (3%, Mali) et Koury (1%, Mali). La quasi-totalité des voyageurs enregistrés avaient pour destination Tombouctou (99%, Mali). Les individus observés au FMP de Tombouctou se déplaçaient principalement en véhicules privés ou voitures 4x4 modifiées (76%), en bateaux (18%) ou en bus (6%).

**Profil des voyageurs:** Les voyageurs observés étaient dans la grande majorité (76%) des hommes adultes, tandis que trois pour cent étaient des femmes adultes et 21 pour cent étaient des mineurs. Parmi eux, 14 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées (43% d'enfants de moins de cinq ans et 57% de personnes âgées). Les ressortissants de la Guinée-Conakry (36%), du Mali (14%), de la Sierra Leone (11%) et de la Gambie (10%) représentent les principales nationalités observées durant cette période.

#### PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



#### PROFILS DES VOYAGEURS



#### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

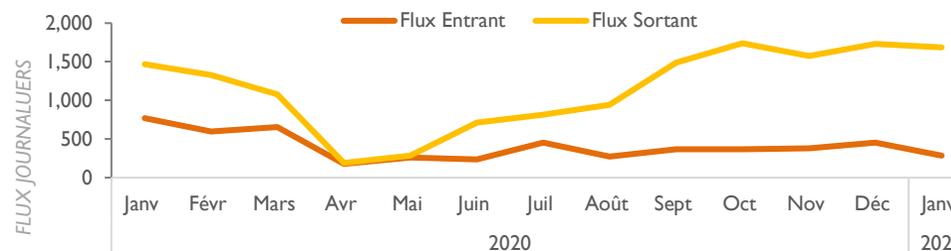
Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mali	86%
Algérie	13%
Mauritanie	1%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	100%

#### DIRECTION DES FLUX



#### ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX



### MÉNAKA

**PRÉSENTATION DU FMP:** Un point de suivi a été installé depuis le mois de décembre 2017 dans la ville de Ménaka. Au FMP de Ménaka, les agents de l'OIM observent les mouvements des migrants en transit, voyaguant principalement entre Ménaka et Adrar, Bordj-Bou-Argeridj en Algérie.

**Tendances migratoires:** Au cours du mois de janvier 2021, 13 personnes ont, en moyenne, été observées par jour au FMP de Ménaka. Ceci correspond à une augmentation de 8 pour cent par rapport au mois passé, durant lequel la moyenne journalière était de 12 individus.

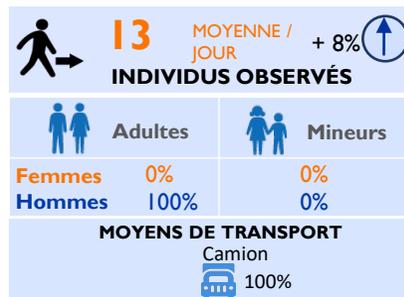
**Type de flux :** Tous les individus observés au point de suivi de Ménaka (100%) effectuaient un mouvement transfrontalier (33% rentraient dans le pays, tandis que 67% sortaient du pays).

**Provenance et destinations :** Durant le mois de janvier de l'année 2021, les principales villes de provenance des voyageurs étaient Ménaka (67%, Mali), Hallil (12%, Algérie), Talhandak (9%, Algérie), Adrar (7%, Algérie) et Bordj-Bou-Argeridj (5%, Algérie). Ils avaient principalement pour destination Ménaka (31%, Mali), Hallil (31%, Algérie), Talhandak (17%, Algérie), Adrar (10%, Algérie) et Tamanrasset (7%, Algérie). La totalité des migrants enregistrés à Ménaka (100%) se déplaçaient en camion.

**Profil des voyageurs:** Tous les voyageurs observés au FMP de Ménaka (100%) étaient des hommes adultes. Parmi les voyageurs enregistrés, aucun ne présentait un signe de vulnérabilité.

Des ressortissants du Mali (40%), du Niger (29%), du Ghana (9%) Nigéria (8%), du Bénin (5%), du Sénégal (5%) et du Togo (2%) sont les principaux voyageurs observés.

### PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS



pp : point pourcentage

### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

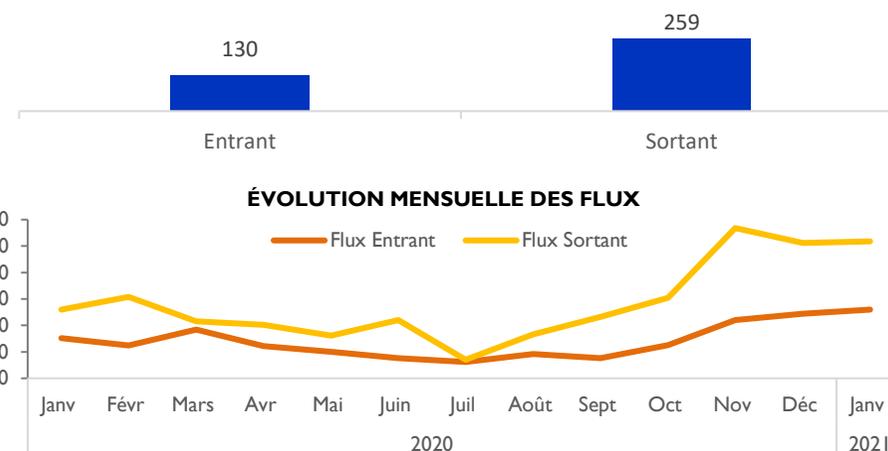
Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mali	67%
Algérie	33%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Algérie	67%
Mali	33%

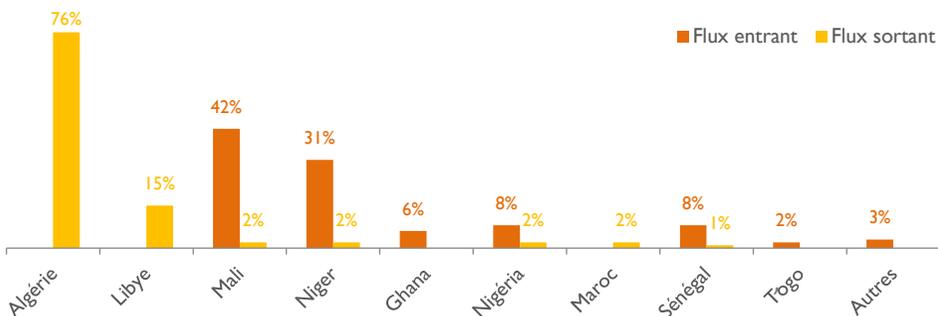
### DIRECTION DES FLUX

FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS



### PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



### GOGUI

**PRÉSENTATION DU FMP:** Le point de suivi des flux de Gogui se situe à la frontière entre le Mali et la Mauritanie. Il a été mis en place à partir du mois de juin 2017 dans la ville de Gogui. Les migrants identifiés à cet FMP se rendent principalement en Mauritanie et au Maroc. Certains indiquent vouloir travailler dans ces pays afin de réunir suffisamment de fonds pour continuer vers l'Europe. L'on y enregistre également des migrants qui retournent au Mali en provenance de la Mauritanie ou transitant par la Mauritanie et le Mali afin de se rendre dans leur pays d'origine. Les voyageurs observés à Gogui voyagent généralement entre Bamako et Nouakchott.

**Tendances migratoires:** Au cours du mois de janvier 2021, 72 personnes ont, en moyenne, été observées par jour au FMP de Gogui. Ceci correspond à une augmentation de 3 pour cent par rapport au mois passé, durant lequel la moyenne journalière était de 70 individus. Malgré la fermeture officielle des frontières, il est noté une augmentation progressive des flux sortant du mali depuis le mois d'octobre 2020. Au cours de ce mois, les agents FMP ont dénombré un nombre important de migrants de retour, majoritairement des maliens, parfois dans des conditions très difficiles.

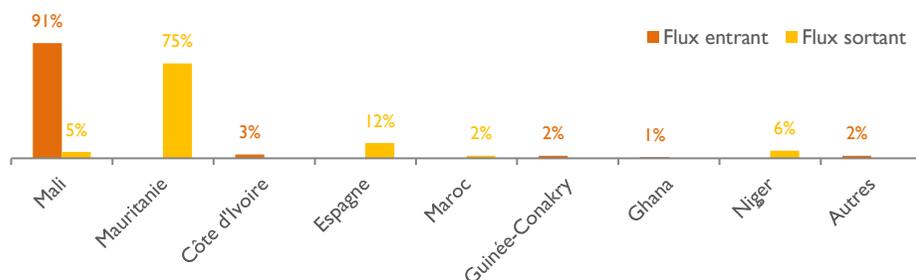
**Type de flux :** La totalité des flux observés à Gogui au cours de ce mois était des mouvements transfrontaliers (67% rentraient dans le pays, tandis que 33% sortaient du pays).

**Provenance et destinations :** Pendant tout le mois de janvier 2021, les villes de provenance des voyageurs observés au niveau du point de Gogui étaient Nouakchott (67%, Mauritanie) et Bamako (33%, Mali). Ils se déplaçaient principalement vers Bamako (67%, Mali), Nouakchott (31%, Mauritanie) et Ouagadougou (2%, Burkina Faso). Du fait de la fermeture officielle des frontières terrestres due à la crise sanitaire, les personnes observées se déplaçaient majoritairement à moto (46%), d'autres à pied (19%), les bus (33%) s'arrêtant à la limite de la frontière même, continuent d'être utilisé par certains voyageurs.

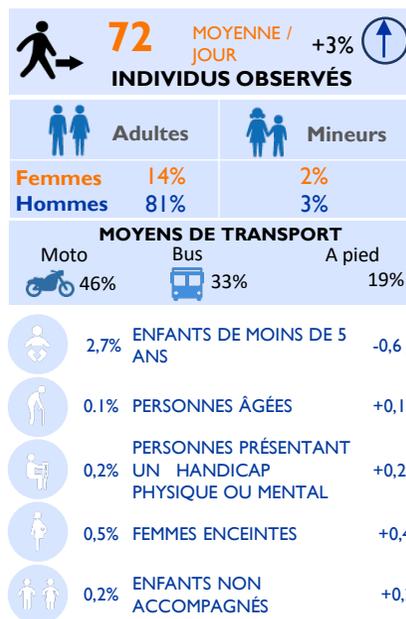
**Profil des voyageurs:** Parmi les voyageurs observés, 81 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 14 pour cent étaient des femmes adultes et cinq pour cent étaient des mineurs. L'on y note la présence des personnes présentant des vulnérabilités (81 individus), qui sont majoritairement (74%) des enfants de moins de cinq ans.

Les voyageurs enregistrés à Gogui étaient en grande majorité des Maliens (89%). Des Ivoiriens (4%), Nigérien (2%) et Guinéens (2%) ont aussi été identifiés.

#### PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



#### PROFILS DES VOYAGEURS

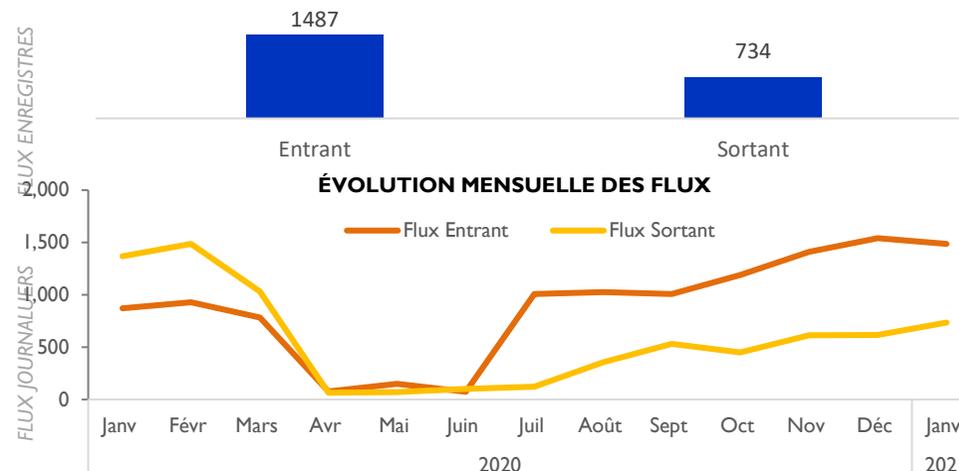


#### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Mauritanie	67%
Mali	33%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	67%
Mauritanie	31%
Burkina Faso	2%

#### DIRECTION DES FLUX



### BENENA

**PRÉSENTATION DU FMP:** Le point de suivi des flux de Benena se trouve à la frontière entre le Mali et le Burkina Faso, dans la région de Ségou. Il a été installé en août 2016. Les voyageurs observés à ce FMP se déplacent principalement entre Bamako (Mali) et Ouagadougou (Burkina Faso).

**Tendances migratoires:** Pendant le mois janvier 2021, en moyenne, 154 personnes ont été observées par jour au FMP de Benena. Cela correspond à une forte augmentation de 25 pour cent comparativement au mois précédent, durant lequel la moyenne journalière était de 123 individus. Des migrants saisonniers venant travailler dans les sites d'orpaillage ont été observés. Les flux entrants continuent d'augmenter de façon remarquable depuis octobre 2020. Pour des raisons de sécurité, certaines compagnies de transport interne qui allaient sur Mopti transitent maintenant par Benena.

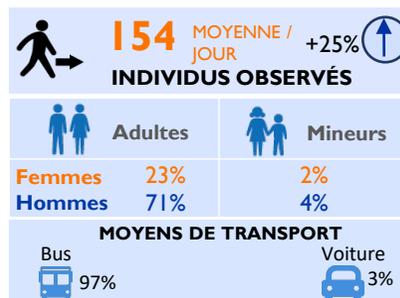
**Type de flux :** Tous les individus observés à Benena (100%) effectuaient un mouvement transfrontalier (65% rentraient dans le pays, tandis que 35% sortaient du pays).

**Provenance et destinations:** Les villes de provenance des voyageurs enregistrés à Benena au cours du quatrième trimestre de l'année 2020 sont Ouagadougou (65%, Burkina Faso) et Bamako (35%, Mali). Ils avaient pour destination Bamako (66%, Mali) et Ouagadougou (34%, Burkina Faso). Les personnes observées se déplaçaient majoritairement en bus (97%).

**Profil des voyageurs:** Parmi les voyageurs observés, 71 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 23 pour cent étaient des femmes adultes et six pour cent étaient des mineurs. Certains d'entre eux (285 personnes) présentaient des vulnérabilités. Ils étaient dans la grande majorité des mineurs non accompagnés (69%) et des enfants de moins de cinq ans (31%).

Les personnes enregistrées au FMP de Benena étaient dans la grande majorité des ressortissants du Burkina Faso (49%); des Nigériens (17%), Nigérians (11%) et des Maliens (10%) et ont aussi été observés. Les flux des migrants saisonniers burkinabè sont très importants à Benena. Ils viennent généralement au Mali pour les activités agricoles ou d'orpaillage traditionnel, et retournent très souvent au Burkina Faso après avoir passé quelques temps de travaux au Mali. Avec la fin de la campagne agricole, un grand nombre de migrants saisonniers ont été aperçus.

### PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS



### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

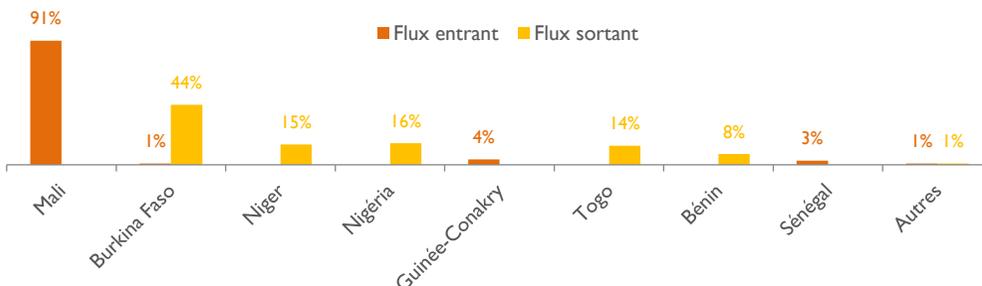
Provenance des flux	
Pays	% des flux
Burkina Faso	65%
Mali	35%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	65%
Burkina Faso	35%

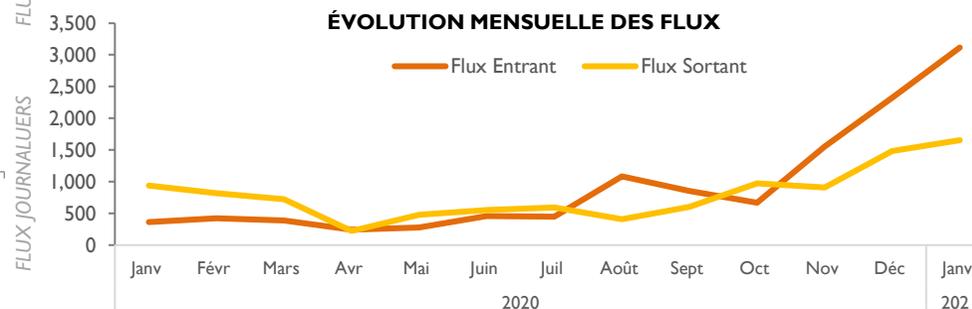
### DIRECTION DES FLUX



### PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



### ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX



### HEREMAKONO

**PRÉSENTATION DU FMP:** Le point de suivi des flux de Heremakono se trouve à la frontière entre le Mali et le Burkina Faso, dans la région de Sikasso. Il est opérationnel depuis le mois d'août 2017. Les agents de l'OIM présents à ce FMP enregistrent les voyageurs en provenance et à destination principalement de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso), de Sikasso (Mali), de Ouagadougou (Burkina Faso) et Bamako (Mali).

**Tendances migratoires:** Durant le mois de janvier 2021, en moyenne, 399 personnes ont, été observées par jour au FMP de Heremakono. Ceci correspond à une faible baisse de cinq (5) pour cent par rapport au mois passé, durant lequel la moyenne journalière était de 420 individus.

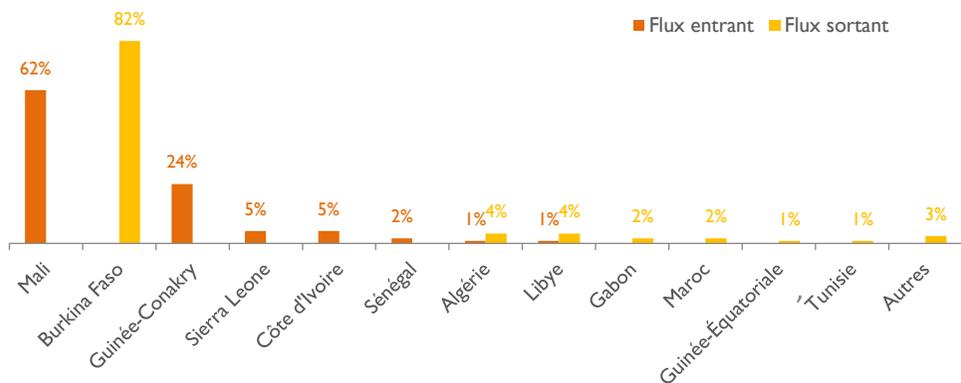
**Type de flux :** Tous les individus observés à Heremakono (100%) effectuaient un mouvement transfrontalier (flux entrants: 64%, flux sortants: 36%).

**Provenance et destinations :** Pendant le mois de janvier 2021, les principales villes de provenance citées par les voyageurs étaient Bobo-Dioulasso (33%, Burkina Faso), Ouagadougou (29%, Burkina Faso), Bamako (20%, Mali) et Sikasso (16%, Mali). Ils avaient principalement pour destination Bamako (49%, Mali), Bobo-Dioulasso (25%, Burkina Faso), Sikasso (15%, Mali) ainsi que Ouagadougou (9%, Burkina Faso). Les personnes observées se déplaçaient majoritairement en triporteur (62%). Elles sont suivies par ceux qui voyageaient en bus (35%) et en camion (2%).

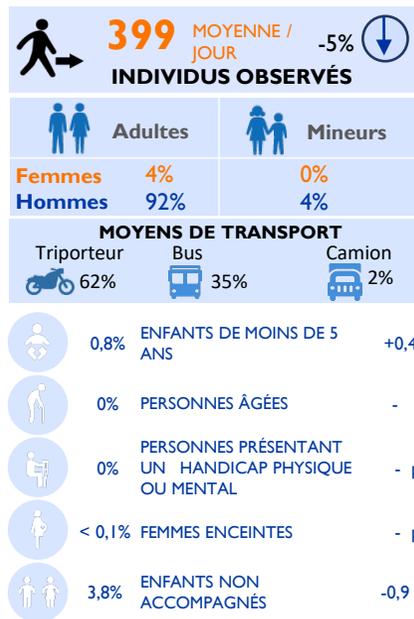
**Profil des voyageurs:** Parmi les voyageurs identifiés, 92 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que quatre (4) pour cent étaient des femmes adultes et quatre (4) pour cent étaient des mineurs. Parmi les voyageurs, 582 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont principalement des mineurs non accompagnés et des enfants de moins de cinq ans.

Les voyageurs observés étaient dans la grande majorité des Burkinabè (86%), des Maliens (3%) et des Nigériens (3%) ont été aperçus.

#### PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION FINALE ENVISAGÉS



#### PROFILS DES VOYAGEURS



#### PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Burkina Faso	62%
Mali	36%
Bénin	1%
Niger	1%

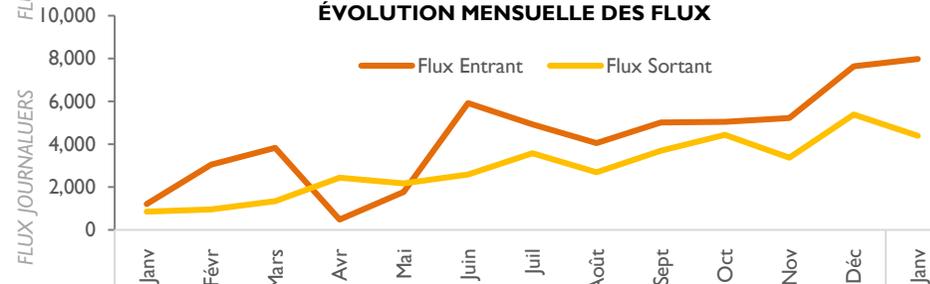
Destination des flux	
Pays	% des flux
Mali	64%
Burkina Faso	35%
Niger	1%

pp : point pourcentage

#### DIRECTION DES FLUX



#### ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX



**INTRODUCTION** : Le suivi des flux, mis en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (DTM), a pour objectif de fournir une vue d'ensemble des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre à travers la collecte de données clés sur le nombre, le parcours et les caractéristiques des flux observés dans des zones à forte mobilité à travers la région.

**MÉTHODOLOGIE** : Le suivi des flux de populations est un travail de collecte des données qui vise à fournir une meilleure compréhension des mobilités. Cette activité débute par l'identification des zones sujettes à des flux importants de voyageurs, et la mise en lumière des caractéristiques et parcours des voyageurs. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays avec l'aide des autorités nationales. Les équipes DTM, en partenariat avec les autorités locales et autres partenaires, conduisent ensuite un travail d'identification des points de transit stratégiques au niveau local, ou sont installés les Points de suivi des flux (FMP, *Flow Monitoring Point* en anglais). À chaque FMP, deux principales méthodologies de collecte de données sont mises en œuvre : l'enregistrement des flux (FMR, *Flow Monitoring Registry* en anglais) et les enquêtes individuelles (FMS, *Flow Monitoring Survey* en anglais).

Le **FMR** consiste à collecter les données

au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès d'informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires étatiques, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Le FMR recueille des informations sur le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés, ainsi que les vulnérabilités observées.

À chaque FMP, les données sont recueillies par une équipe d'enquêteurs. La collecte de données est effectuée quotidiennement, durant toute la journée en ciblant surtout les horaires de passage des véhicules, qui correspondent aux moments où le plus grand nombre de voyageurs traversent les FMP. Les données sont collectées au travers d'un formulaire administré aux informateurs clés, ainsi d'observations directes.

**LIMITES** : Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont issues d'observations directes et d'entretiens conduits aux Points de suivi des flux. Elles ne peuvent donc pas être généralisées à la population migrante dans son ensemble, car elles présentent uniquement la situation spécifique des personnes observées et interrogées. La couverture temporelle des exercices de collecte de données enquêtes est

également limitée aux jours travaillés. Bien que la collecte de données soit conduite quotidiennement, les activités de suivi des flux ne capturent pas tous les flux transitant par les FMP. En cette période de COVID-19 certains migrants empruntent des voies de contournement. Ceux-ci peuvent échapper au dispositif d'enregistrement.

### DÉFINITIONS :

**Migrant** : Terme générique non défini dans le droit international qui, reflétant l'usage commun, désigne toute personne qui quitte son lieu de résidence habituelle pour s'établir à titre temporaire ou permanent et pour diverses raisons, soit dans une autre région à l'intérieur d'un même pays, soit dans un autre pays, franchissant ainsi une frontière internationale. Il englobe un certain nombre de catégories juridiques de personnes bien déterminées, comme les travailleurs migrants ; les personnes dont les types de déplacement particuliers sont juridiquement définis, comme les migrants objets d'un trafic illicite ; ainsi que celles dont le statut et les formes de déplacement ne sont pas expressément définis par le droit international, comme les étudiants internationaux.

**Flux sortant** : Ce terme fait référence aux migrants qui arrivent au point de suivi des flux avec l'intention de se diriger vers les zones extérieures du Mali.

**Flux entrant** : Ce terme fait référence aux migrants qui arrivent à un point de suivi des flux avec l'intention de se rendre plus loin au Mali.

**Flux interne** : Ce terme fait référence aux migrants qui arrivent au point de suivi des flux avec l'intention de se rendre à l'intérieur du Mali.

*Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.*

*Les cartes fournies dans ce rapport le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent porter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM*